

Objekttyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **117 (1991)**

Heft 15-16

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carnet des concours

Couverture du 700^e pour IAS – Concours

Résultats

Une page vide, pleine d'espoirs

A l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération et à la suite d'un certain mécontentement sur la qualité de notre journal, le Comité central de la SIA avait offert à la section vaudoise la page de couverture de *IAS*; nous le remercions de ce cadeau. Animés par la conviction que notre revue doit impérativement passer par une réflexion critique et profonde tant au niveau de son contenu que de sa forme, et qu'elle doit rester représentative de nos professions, notamment en ce qui concerne la publicité en première page, l'occasion nous a semblé propice d'organiser un concours ouvert à nos membres. C'était un moyen de marquer le début d'un possible renouveau.

Les délais de rendu très courts, l'occupation de nos membres, et toute autre bonne raison ont fait que nous avons reçu neuf projets sur les quelque 2900 membres SIA romands à qui s'adressait ce concours.

Le jury s'est réuni le 11 juin 1991 pour choisir le projet qui serait publié. Le jury était composé de MM. Roland Michaud, architecte, président, Denis Clerc, architecte, Johannes Van Gilst, ingénieur, Michel Nemeč, architecte, Caspar Reinhart, ingénieur, secrétaire général de la SIA (excusé), Pierre-François Schmid, ingénieur, Claude-Alain Vuillerat, ingénieur, Bernard Zurbuchen, architecte, ainsi que de M^{me} Edith Bianchi et M. Pierre Neumann, graphistes.

Après délibération et discussion sur le thème du concours, «La SIA et la Suisse – la Suisse et la SIA», nous avons choisi à l'unanimité un projet qui, par sa dynamique graphique et par le fait qu'il avait su dépasser l'iconographie traditionnelle du 700^e nous apparaissait comme le projet synthétisant le mieux le thème du concours.

A l'ouverture des enveloppes, il s'est révélé que les auteurs du projet s'étaient adjoint les services d'un graphiste et demandaient également la mention de leur entreprise. Le jury a considéré ce fait comme irrecevable d'autant plus qu'un des fondements même du concours était de supprimer toute publicité en page de couverture. A l'unanimité, et refusant de chercher des solutions de secours ou de dernière minute, nous avons décidé de ne rien publier et de laisser cette page blanche en guise de couverture.

Nous publions en annexe tous les projets et remercions vivement les neuf membres qui ont répondu à notre appel.

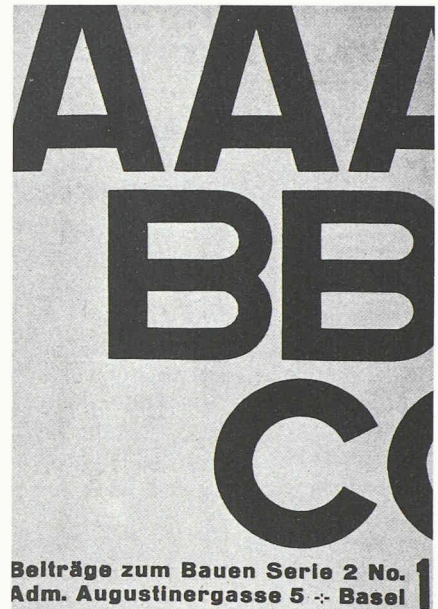
Puisse cette page blanche être le prétexte à une réflexion sur notre journal et notre société en se rappelant qu'il n'y a pas si longtemps des architectes et des ingénieurs publiaient et concevaient des revues de haute qualité graphique, notamment la revue *ABC* dans les années vingt.

Même si «l'emballage» n'est pas tout – et loin de là – la qualité graphique de notre journal est également un message culturel sur lequel nous devons tous opérer une réflexion: quelle image voulons-nous offrir d'une part à nos confrères et à tous ceux qui lisent la revue, et d'autre part à nos différents partenaires de l'industrie qui insèrent de la publicité dans *IAS*?

En effet, le monde de l'industrie travaille étroitement avec nous, mais il est fondamental que notre apport universitaire et polytechnique soit un contre-poids et un complément solides et indispensables à ce monde. Nous sommes convaincus que notre journal doit et peut jouer ce rôle-là. A commencer par sa couverture qui pourrait être le reflet de notre créativité professionnelle et non l'étalage de produits à vendre, et même si cela coûte de l'argent à notre société. La seule publicité acceptable pour la page de couverture est une publicité qui va dans le sens d'une mise en valeur de nos professions et de leurs éthiques respectives détachée de toute marque ou autre produit.

La mise en valeur et la défense de nos professions libérales passent également par l'amélioration tant au niveau du contenu qu'à celui du contenant de *IAS*. N'oublions pas que, même si l'abonnement au journal est obligatoire et que son aspect promotionnel est secondaire, nombre de jeunes ingénieurs et architectes jettent directement ce journal dans la corbeille à papier tant la couverture ne correspond pas à leur attente.

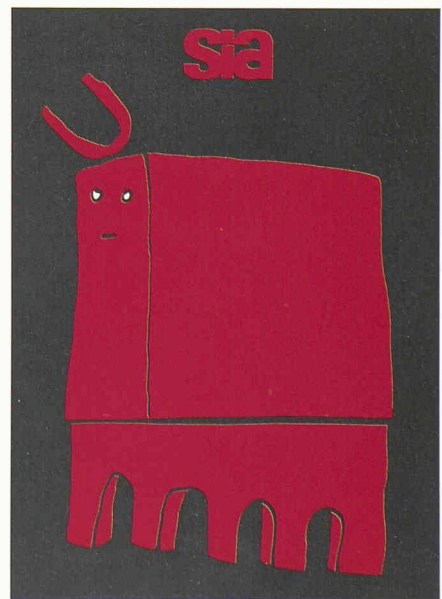
Historiquement, *IAS* n'a jamais été un journal de débat, mais plutôt une revue d'information destinée aux membres SIA. Toutefois, il existe un débat culturel autant chez l'ingénieur que chez l'architecte, et ce débat doit également y trouver sa place. Nous ne pouvons et ne voulons pas nous résoudre à croire que nos professions sont de simples



professions d'exécutants au service des grandes industries, il en va de notre identité.

En cette période de fin du XX^e siècle, passablement bousculée en ce qui concerne les milieux des ingénieurs et des architectes par les perspectives de l'Europe et les nouveaux horizons qui se profilent, au moment où la SIA et la Suisse entrent dans une crise d'identité, nous remercions encore tous les auteurs des projets de couverture de nous avoir ménagé un temps de réflexion et souhaitons à notre journal que cette page blanche puisse être une contribution à sa guérison...

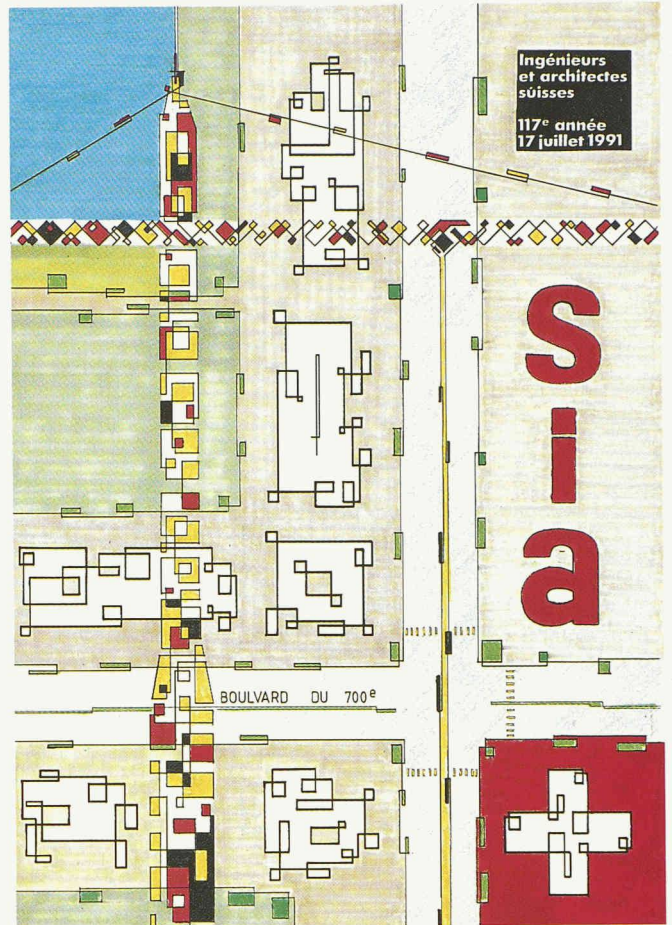
Pour le jury:
Bernard Zurbuchen



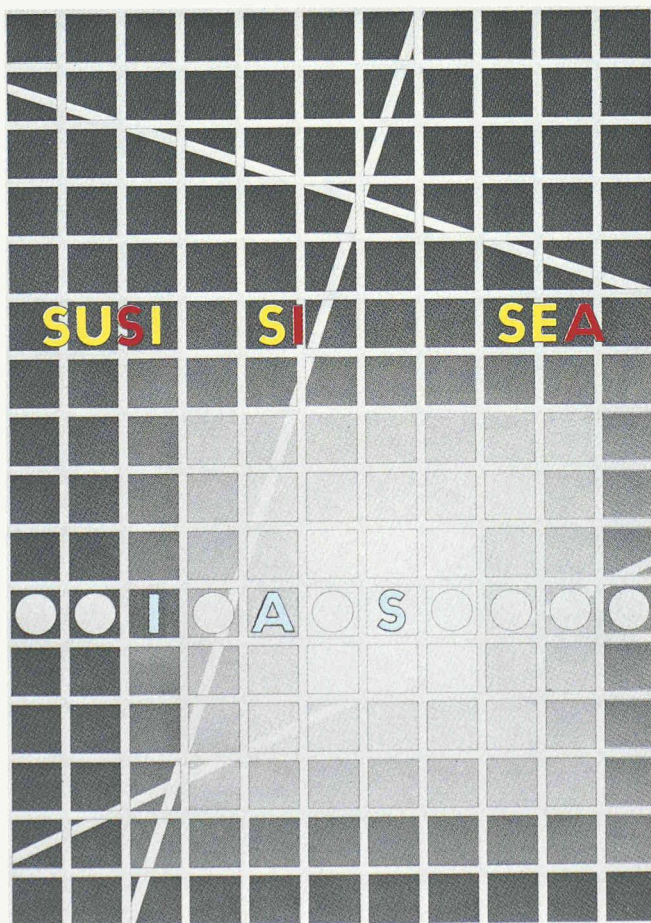
«Le génie rouge et noir»: Antoine Wassèrfallen, architecte EPFL/SIA, Mix & Remix, Philippe Becquelin, Rémy Prod'hom, Granit SA, Lausanne. © Mix et Remix and Granit, 1991.



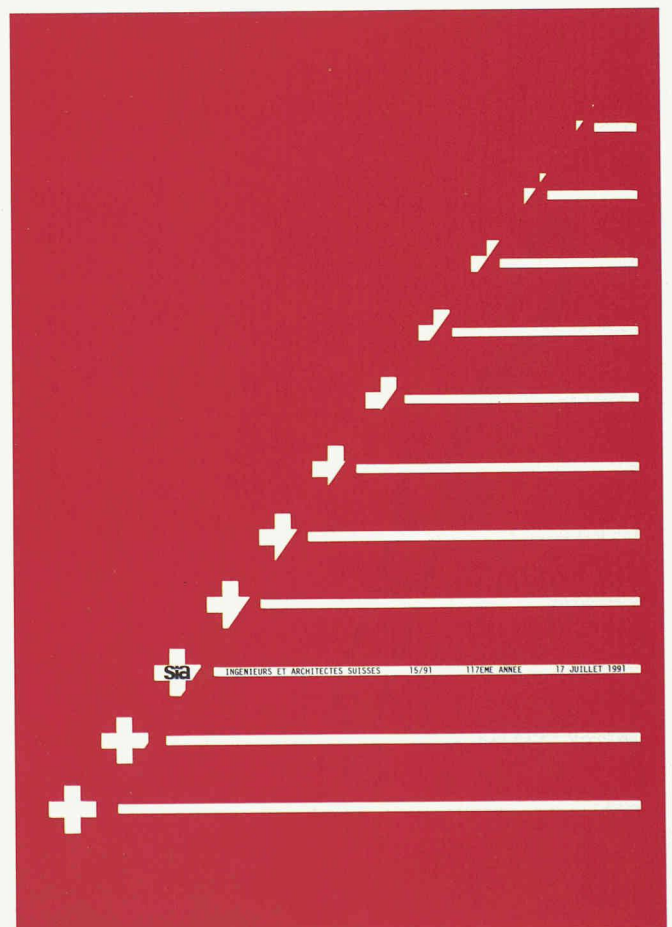
«700 Atout»: Eric Tilbury, architecte SIA, Lausanne.



«Au fil du 700e»: Temel Ozcikici, architecte EAUG/SIA, Genève.



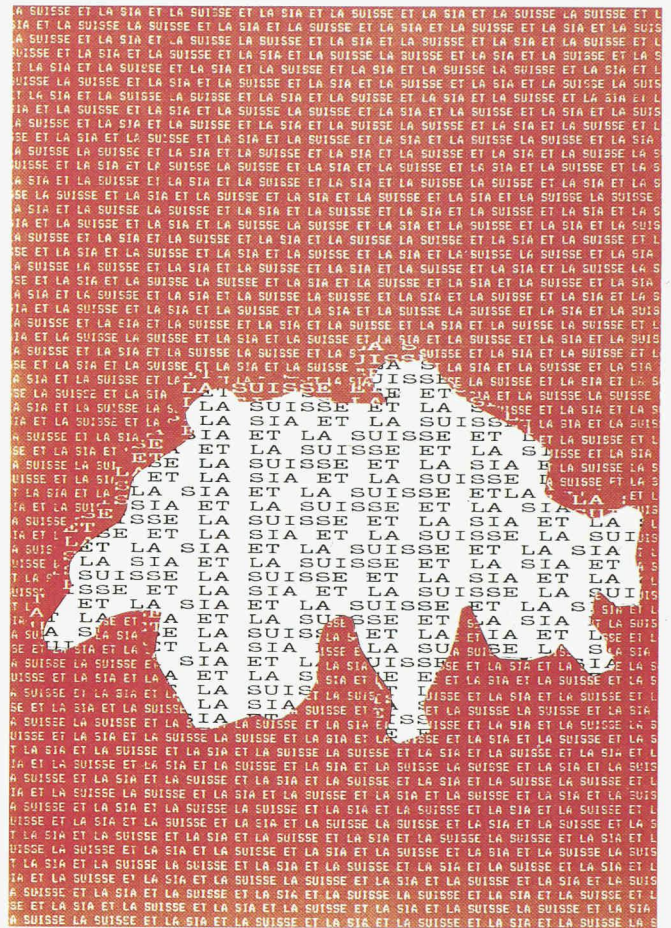
«SUSI SI SEA»: Gilbert Favre, Renens. Collaborateur: Manuel Salina, architecte.



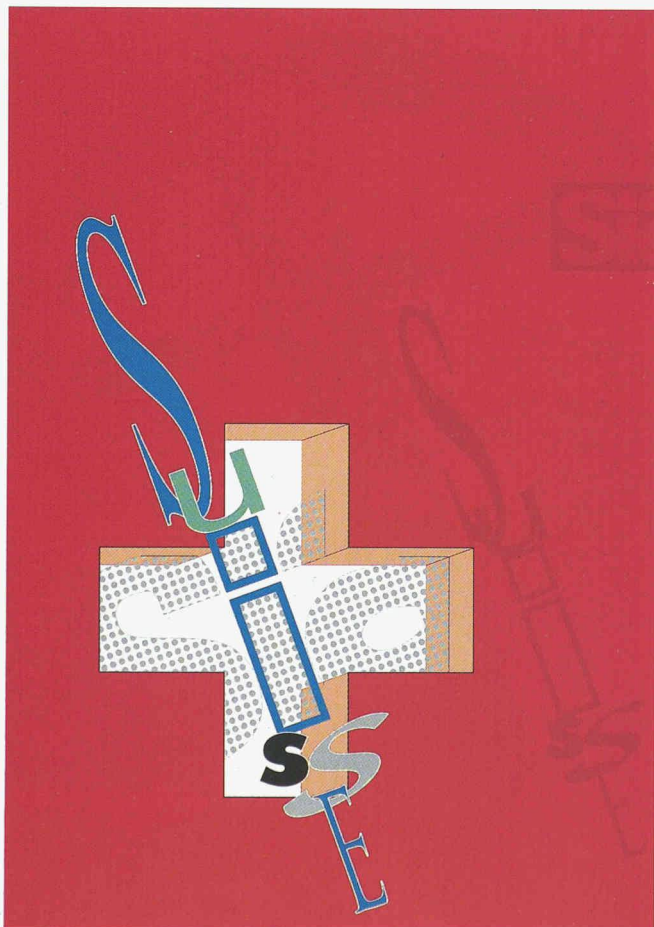
«Diagonale»: Bernard Verdon, architecte SIA, Lausanne.



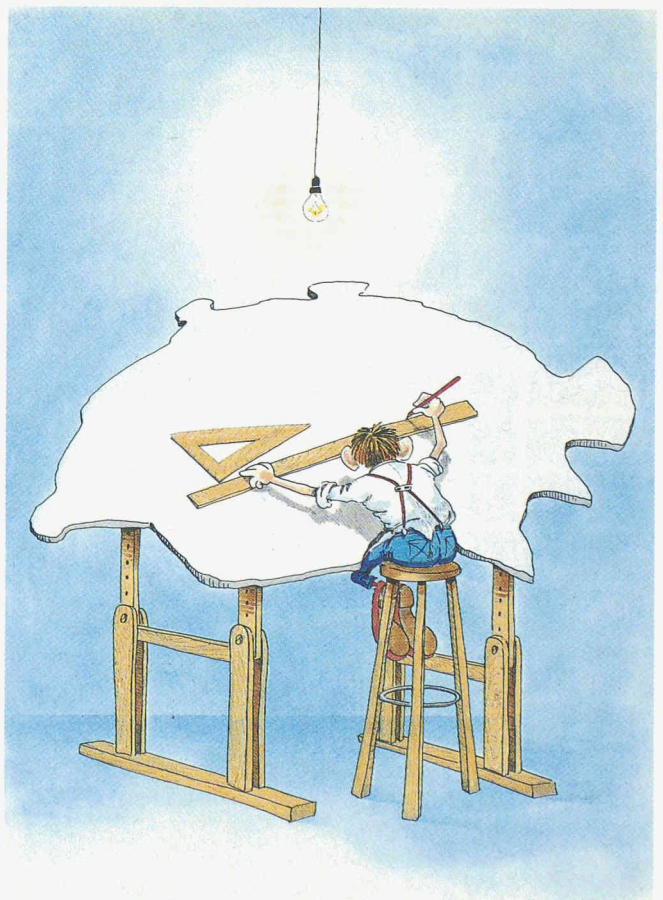
«Le quinze de Suisse»: Guy Mercier, architecte SIA, Bureau Saugy-Cardinaux-Mercier, Aubonne. Collaborateur: Pécub.



«007A1S»: P.-A. Chu, architecte EAUG/SIA, Genève.



Sans devise: Jean-Robert Muller, ingénieur EPFL/SIA, et François-Laurent Pilet. PCL Micoédition SA, Parc scientifique et technologique, Yverdon-les-Bains.



«Les planificateurs de la Suisse»: Pascal Berod, architecte-paysagiste ETS, Monthey.